

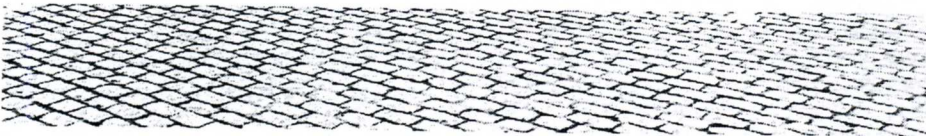
LE ROYAL 4

Le 4 TTr

sous la loupe



Le 4 TTr, pour certains mieux connu sous le nom de "Royal 4", assurera la garde aux Palais Royaux du 27 décembre 1982 au 11 janvier 1983. A cette occasion, il serait bon de présenter ce bataillon, d'en rappeler l'historique et d'en décrire les nombreuses activités. Quant aux perspectives d'avenir, elles sont constamment redéfinies dans le domaine des transmissions afin d'adapter hommes et matériel aux nouvelles possibilités technologiques.



UN SIECLE DE TRANSMISSIONS

Depuis le 10 octobre 1865, date de la création de la première section de télégraphistes de l'Armée belge, les transmissions subirent de nombreuses modifications et restructurations. Aux premières formes de télégraphie a succédé un autre système de communication : la Télégraphie Sans Fil (T.S.F.). Etudiée à partir de 1903 par l'Armée, la T.S.F. ne sera pourtant introduite qu'en 1915. Le Commandement se rendant compte de l'importance sans cesse croissante des transmissions, se décide, dès le 15 mai, à créer un Corps des Troupes de Transmissions. Mais ce n'est là que la première série de réorganisations, car non seulement l'Armée subit des transformations inspirées de considérations tactiques, mais elle doit aussi remanier ses unités de transmissions en fonction des nombreux progrès techniques qui y sont intervenus.

Toutefois, à la veille de la 2ème Guerre Mondiale, les TTr vont subir une importante modification qui donnera naissance, entre autres, au 4 TTr. Lors de la mobilisation, afin de doter les grandes unités des transmissions indispensables à l'exercice du commandement, le Régiment des TTr va se diviser en de multiples unités.

Chaque division d'active comptera dans ses effectifs un bataillon TTr constitué d'un Etat-Major, d'une compagnie de télégraphistes et d'une compagnie de radiotélégraphistes. Chaque bataillon porte le numéro de la division à laquelle il est affecté ; les bataillons de transmissions, numérotés de 1 à 12, sont alors formés. C'est ainsi qu'à la 4ème Division d'Infanterie sera affecté le 4 TTr dont le bataillon actuel reprendra officiellement les traditions le 4 novembre 1948.

Fait remarquable, de 1938 à 1940, le Bataillon est placé sous le commandement du capitaine-commandant BEM de Greef, qui deviendra par la suite lieutenant général et Ministre de la Défense nationale dans l'après-guerre. C'est lui qui fut responsable de la préparation minutieuse du Bataillon, de septembre 1939 à mai 1940 : des hommes bien entraînés et familiarisés avec leur matériel, d'une compétence technique poussée et à l'excellent esprit militaire eurent pour résultat une conduite exemplaire durant toute la campagne des 18 jours. Douze croix de guerre et l'inscription "Bataille de Belgique 1940" sur son fanion attestent de la belle tenue du 4 TTr au cours de cette bataille.

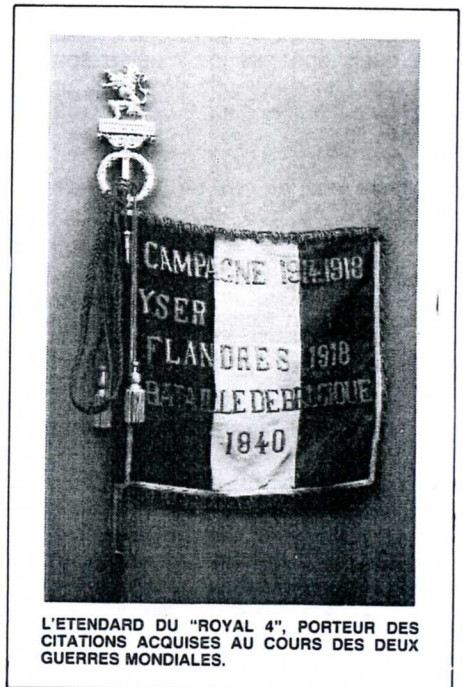
PARRAINAGES

En 1946, le 4 TTr devient Bataillon TTr Zone Avant du 1er Corps d'Armée qu'il rejoint à Luedenscheid (Westphalie). Il est définitivement déplacé à Köhl-Junkersdorf en octobre 1949, après un séjour d'un an au Palais Schaumburg à Bonn-Dusdorf. Plusieurs unités étrangères sont jumelées au Bataillon : le 7 Signal Regiment anglais dès 1957, le 310 Fernmelde bataljon allemand en 1966, le 51e Régiment de Transmissions français en 1969. De plus, le 4 TTr a toujours entretenu d'excellentes relations avec le 6TTr néerlandophone caserné à Luedenscheid.

Le 4 TTr est aussi parrainé par deux communes : Junkersdorf qui a accueilli le Bataillon sur son territoire et le parraine depuis le 29 septembre 1972, et Braine l'Alleud, depuis juin 1978. Parrainages et jumelages assurent une meilleure intégration du Bataillon dans son environnement et permettent de ne pas perdre tout contact avec la Belgique.

Le premier décembre 1980, le 4 TTr devient Bataillon TTr du QG du Corps. Il est constitué d'une compagnie Etat-Major et Services et de trois compagnies d'exploitation.

Chaque compagnie, équipée de moyens d'exploitation et de construction, met en œuvre les transmissions au profit d'un QG du Corps d'Armée.



L'ETENDARD DU "ROYAL 4", PORTEUR DES CITATIONS ACQUISES AU COURS DES DEUX GUERRES MONDIALES.

MANŒUVRES, EXERCICES ET RESPONSABILITES

Aujourd'hui, le 4 TTr, caserné au Quartier Haelen à Weiden, compte 632 hommes et femmes.

Le "Royal 4", comme il est communé-

ment appelé, a témoigné d'une extraordinaire vitalité en 1982. Qu'on en juge d'après le calendrier des manœuvres et exercices de cette année ! En tant que bataillon ou sous forme de détachements, le 4 TTr a participé durant 131 jours ouvrables à diverses manœuvres et exercices : CPX Corps, exercices Northag (Able Archer, Crested Eagle, Cathode Jig...) exercices inter-TTr (Team Spirit), renfort au FTX 1 Div (Cross Eifel), mais aussi camps de Vogelsang et d'Elsborn, divers exercices d'alerte, la garde aux Palais Royaux, etc...

Pour assurer ce haut niveau d'activité, il faut un encadrement important et un entraînement poussé. L'effectif des militaires de carrière atteint les 3/4 de l'effectif total (456/632). Le taux de professionnalisation de la troupe est aussi très élevé : 300 volontaires de carrière (VC) et volontaires momentanés (VM) pour 159 miliciens.

Bon nombre des 141 sous-officiers d'active sont au 4 TTr depuis plus de 20 à 30 ans et sont donc parfaitement au courant des rouages et des activités du Bataillon.

LE SPORT AU PREMIER PLAN

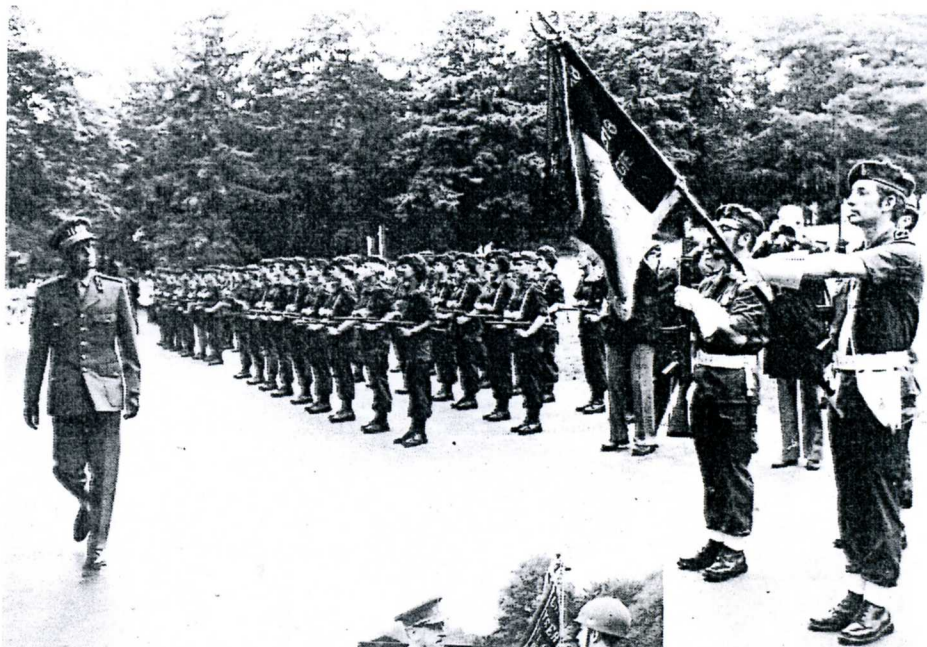
L'entraînement sportif n'est certainement pas délaissé au 4 TTr. Outre le cross



matinal obligatoire (résultat : le Bataillon est 2ème au Cross Piron en 1982), une participation à des sports d'équipe dans de nombreuses disciplines est exigée. De plus, le Bataillon organise un "Challenge Sportif Inter-Compagnies" reprenant les disciplines suivantes : cross, athlétisme, natation et TMAP.

UN BATAILLON ET UN QUARTIER

Entre autres responsabilités, le commandement du 4 TTr prend également en charge le commandement du Quartier Haelen. Cumul très lourd car il implique l'entretien de quarante-deux bâtiments du Quartier, ceux du Centre Sportif, de six maisons, de la chapelle, de la bibliothèque et d'autres locaux encore. Cinquante six personnes sont affectées à l'entretien de ce Quartier.



LE ROI EN VISITE A WEIDEN A L'OCCASION DU "CROSS PIRON", EN MAI 1981.



L'EQUIPE DU 4 TTr AU COURS DE CETTE COMPETITION : BELLE PREUVE D'UN ESPRIT DE CORPS.

LA REMISE DU FANION DU 4 TTr PAR LE LTGEN CRAHAY AU MAJOR DEKUIN. CE FANION EST DEPUIS LORS CONSERVE AU BATAILLON.

mères de famille. Les critères de sélection physique, devenus identiques pour les hommes et les femmes, éliminent plus de candidates. Et finalement, de nombreuses VCF se sont mariées et ne se sont plus réengagées au terme de leur ancien contrat.

L'AVENIR DU 4 TTr

"Pratiquement tout le personnel du Bataillon va devoir se recycler au Centre de Transmission et de l'Electronique sur le nouveau matériel de transmission RITA (Réseau Intégré de Transmissions Automatiques) en 1983-84" nous déclare le LtCol BEM Paquet, actuel chef de Corps du "4".

Les premiers recyclages commenceront au CTRe le 3 janvier 1983. Ce sera une tâche ardue, car pendant cette période 83-84, le 4 TTr devra continuer sa mission d'appui, transmission du 1(BE) Corps avec la matériel ancien et en même temps apprendre à maîtriser le nouvel équipement RITA afin d'être complètement opérationnel en 1985. Comme on le voit, le 4 TTr doit constamment adapter hommes et matériel aux innovations technologiques. Pas le temps de se reposer sur leurs lauriers !

INTEGRATION DES FEMMES AU 4 TTr

Le 4 TTr compte un officier féminin, 4 femmes sous-officiers et 58 femmes VC/VM, soit un total de 68 pour un effectif de 632. Les fonctions qu'elles exercent sont identiques à celles des hommes, à savoir : opératrices, chauffeurs, employées, etc.

Ces femmes participent aux divers exercices tant tactiques que techniques au même titre que les hommes. Cependant, depuis plus ou moins cinq ans, le nombre de femmes ne cesse de décroître. Alors qu'en 1978 le Bataillon comptait près de 150 volontaires féminins, il n'y en a plus aujourd'hui que 68.

Il y a plusieurs causes à cette diminution de l'effectif féminin au sein du 4 TTr. Bataillon opérationnel, le 4 TTr est, par conséquent, souvent en manœuvre, et cela pose quelques difficultés pour les

Texte : Alain Rouvez (GSG-IRP)
Photos : 4 TTr